

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[370. Paris, Lundi 11 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

370. Paris, Lundi 11 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[363. Londres, Samedi 9 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1840-05-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis bien inquiète malgré ce que vous me dites, malgré les autres lettres que l'on m'écrit. Bulwer m'a envoyé une lettre de Cumming dans laquelle il dit que vendredi à 2 heures mon fils n'était pas hors de danger.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 422/117-118

Information générales

LangueFrançais

Cote1009-1010, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

370 Paris Lundi 11 mai 1840,

10 heures

Je suis bien inquiète malgré ce que vous me dites, malgré les autres lettres que l'on m'écrit. Bulwer m'a envoyé une lettre de Cumming dans laquelle il dit que vendredi à 2 heures mon fils n'était pas hors de danger. C'est horrible à Bulwer de m'envoyer cela mais enfin cela c'est la vérité, car c'était écrit dans la chambre d'Alexandre. J'en suis renversée. Votre lettre ce matin me parlera de lui, mais je la recevrai sans vraie sécurité. Tous mes amis veulent ma tranquillité. Ce sot est le seul qui dise vrai. Je veux partir, on me retient, on dit que je n'en ai par la force c'est vrai peut-être, et cependant cette inquiétude n'est pas soutenable. Il ne m'a pas encore écrit une ligne. Bruwer, lady Palmerston, lady Jersez m'ont écrit hier. Cela ne me fait plus rien. Vous ne savez pas comme je souffre, comme je suis sans force, sans courage, sans espoir. Je n'en puis plus. Midi Voici votre lettre. Vous me parlez si peu de mon fils et à peu près comme quelqu'un qui n'en sait rien de direct car tandis que lady Palmerston me mandait vendredi qu'on venait de le saigner encore, Vous me dites : " Je suppose qu'il ne tardera pas à partir. " Mais il ne faut pas supposer, il faut savoir. Pardon de ce reproche, mais même vous, vous ne savez pas ce que suis, ce qu'une mère éprouve d'angoisse, et vous savez cependant que personne n'a pour moi de véritable compassion, et de véritable soucis, je les attendais de vous. Vous aurez bien vu par mes lettres que je voulais parler de suite, mais raisonnablement il fallait que j'attendisse quelque chose de précis sur son état, car votre première lettre me disait " dans deux ou trois jours il n'y paraîtra plus. " Ce n'est donc rien. D'autres lettres m'alarment plus on moins. Lui ne m'écrit pas une ligne, personne ne me dit l'opinion des médecins sur la durée de sa convalescence, enfin au milieu de beaucoup d'amis, je reste cependant ignorante de tout ce que je vous voudrais savoir. Pardonnez moi encore ce reproche, mais vous aurez dû me dire davantage et ne pas vous en rapporter seulement au dire de vos domestiques. Je suis bien triste et bien découragée de l'abandon dans lequel je reste ! Personne, personne qui me montre un intérêt vraiment tendre, vraiment intelligent.

Savez- vous que la vie m'est bien à charge, je ne sais plus qu'en faire. J'étais meilleurs à voler que lord William Russell, et on m'aurait fait moins de peine qu'à lui de me tuer. Si cela ne vous donne pas trop d'embarras ayez la bonté de parler ou d'écrire à sir Benjamin Brodie et de lui demander exactement combien peut durer encore la convalescence de mon fils. Et ayez la bonté aussi de m'envoyer sa réponse. J'attendrai donc jusqu'à vendredi, car ce jour là j'aurai votre réponse.

Vos filles sont venues me voir hier. Elles se portent à merveille. Touttes les deux sont engraisées. Pauline est bien jolie. Guillaume n'avait pas voulu quitter son sabre et son tambour. vos filles m'ont trouvée couchée et bien triste.

Il n'y avait qu'un mot de plus à la lettre à lady Palmerston pour lui dire que Nicolas Pahlen irait à Londres aussi, la lettre n'était pas finie. J'ai déchirée ce bout de

lettres parce que j'étais pressée d'avoir une allumette et je n'avais rien sous la main. Ma chute d'hier n'a pas eu de suite, mais ma santé est fort altérée de l'inquiétude que j'éprouve pour Alexandre. Je n'ai pas un mot de nouvelle à vous dire, et je suis bien fatiguée, bien malheureuse. Adieu. Adieu.

Je viens de recevoir une lettre de Burkhausen. On ne lui permet encore ni de lire ni de décrire, il est très faible dans son lit, la convalescence durera bien des semaines. Je fais mes préparatifs. Si j'ai la force. Vous voyez que c'est moi qui vous donne des nouvelles de mon fils. Pardonnez-moi, encore, pardonnez moi. Je ne veux pas être inquiète mais je suis très triste.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 370. Paris, Lundi 11 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/348>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 10 mai 1840

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

370/. Paris le mardi 11 Mai 1840. ¹⁸⁴⁰

10 heures.

Je vous envoie quelques lettres en ce
moment, mais ne dites rien, malgré les autres lettres,
pour honorer le secret. Madame de la Roche
une lettre de feu M. de la Roche, elle
il dit que le mardi à 2 heures, un
jeu s'est fait par honneur de danger. C'est
horrible à Madame de la Roche, elle
mais enfin, cela s'est vu, et
c'était écrit dans la chambre d'Alphonse.
Je vous remercie. Votre lettre a
un peu parlé de lui, mais je
la reconnais sans vrai secret. Mais
un secret ne veut pas être divulgué.
C'est tout ce que nul peut dire vrai.
Je vous prie, ou un secret, ou
dit que si j'en ai par la force, c'est
vrai secret, et cependant, c'est
injuste, et c'est par conséquent, c'est
il ne s'agit pas encore d'un
seigneur. Bonsoir, Lady

Malheurton, Lady Percy, vient
ici de lui. Elle en me fait plusieurs
sur un sac par corne si douce,
comme si nous sommes, sans
crainte, sans espérance. Si elle peut
plus.

1612. Vint votre lettre. Vous en
parlez si peu de mes lettres, et à peu
près comme si je n'en avais pas
rien de dire, car l'accès par Lady
Malheurton me venait de la dernière
je ne me souviens de ce que vous m'avez
dit, "si reçu je n'ai
l'air de par à partie." mais il
est fait par réponse, il faut avoir
pardon de ce reproche, mais même
vous, sur un sac par ce que je
suis, et si vous êtes épris de l'an
sœur, et sur un sac par ce que je
pense que si à peu près de votre
compagnie, et si stable. Vous,
je le attendais de vous.

1816 2

ami
je n'ai
rien vu
Tels
pardon
ce que
I.

Vous avez bien vu par une lettre que
je voulais parler de suite, mais s'ensuivait
malheureusement il fallait que j'attendisse
quelque chose de précis sur son état
car votre précieuse lettre me disait
"Bonne nuit on t'en jure et n'y paraitra
plus" ce n'est donc rien d'autre.
Lettre ne m'apportant plus de nouvelles.
Lui ne m'écrivit pas une ligne, puisque
ce me dit l'opinion du médecin sur
l'état de la convalescence, jusqu'
au milieu de beaucoup d'avis
je n'eus le pendant ignorant de tout
ce que j'ai ordonné savoir. Pardon
mes succès et reproches, mais
vous avez dit une fois devant
et après pour ce rapporte malade
sur le dit de votre invention. Je suis
bien triste, et bien découragé d'Abraham
dans lequel je suis personnellement
qui ne montre son intérêt véritable

Quand, vraiment intelligemment. Par
vous qui la vie se est bien à charge
je ne suis plus en mesure; j'étais
meilleure à voler pour L. W.
Russell, et on ne pouvait faire moins
de peine qu'à lui de mesurer.

Si cela ne vous donne pas trop
d'embarras d'après la vérité de parler
on d'écrit à Sir Benjamin Bourke
et de lui demander spécialement
combien peut-être encore la comédie
deux de mes fils. d'après la vérité
auprès de mes enfants ne répondent.
deux deux jours à l'indépendance, ces enfants
le jour-ci être répondu

vos filles sont venues, comme hier,
elles se portent à merveille. toutes les
deux sont très bien. l'autre est
très bien. j'espère qu'il n'aura pas
d'oubli qu'il est son salut et son bonheur.

vos fils
et d'écrit
à la vérité
je ne suis
auprès
je ne suis
pour l'écrit
d'écrit
ma
meilleure
alliance
pour l'écrit
si n'écrit
à l'écrit
bien
je ne suis
d'écrit
meilleure
les fils

l'usage
de la
prière
fait un
très
de parler
l'ordre
accusant
la comédie
la vérité
une fille
et un jour
est bien
toutes les
meurtres
avant par
ou l'ambon

Mon fille m'a écrit un couplet
à son frère.

il n'y avait qu'un seul d'plus
à la lettre à Lady S. pour lui dire
que l'écrit par elle, écrit à l'ordinaire
auprès, la lettre n'était parvenue
par l'écrit à bout de lettre par ce
que j'étais pressé d'avoir son attention
et j'ai écrit son nom la main.

ma sœur à lui n'a pas un
mètre, mais ma sœur n'est
allée d'indignité par ce
pour aller avec.

Il n'a pas un mot de son
à son frère, et j'ai écrit son
lui malheureux. adieu, adieu.

Je vais de recevoir une lettre de
Duchess. on en lui permet
un peu de l'écrit de l'écrit, il est
très faible, dans son lit - la comédie

avec deux fois de nouveau.
si j'ai un préparatif. si j'ai
la force! —
mon voyage j'ai été avec moi
d'une des comètes de mon fils.
pardonner moi, excuse, pardonner
moi. si un coup par les vigiles
mais si j'ai été toute. J.

Mais avec
si j'ai un
habitué
paulien
car j'ai
"donc j'ai
plus" et
l'été en
l'été en
ce que ce
ce que ce
la d'été
au milieu
si j'ai
après j'ai
moi j'ai
mon avec
et j'ai
au d'été
l'été tout
dans le
qui un